

gieux. Nous regardons autour de nous et nous voyons s'agiter au loin, sur l'autre rive, tout un groupe d'hommes et de femmes assemblés; ce bon petit peuple faisait en plein air sa procession traditionnelle, avant la messe paroissiale, sous la direction d'un Père de l'Alvernia, chantant un hymne à la gloire de Dieu et les *Litanies* à la louange de la *Madone*! Ce spectacle religieux, donné par ces heureux et paisibles habitants de la vallée, à cette heure matinale, là sur le bord de ce ruisseau qui murmure, au sein de cette profonde solitude nous émeut jusqu'au fond de l'âme et se présente comme un avertissement du ciel qui semble nous dire, comme autrefois à Moïse près du buisson ardent: arrêtez, pèlerins, et depouillez ici toute pensée terrestre: *sursum corda*; élevez vos cœurs en haut et quittez votre chaussure, car la terre que vous allez fouler est une terre travaillée par de grandes merveilles..... Cependant nous montons toujours: qu'il fait bon maintenant, âme pieuse qui lisez ces lignes, qu'il fait bon, en gravissant la mystérieuse montagne de méditer ces paroles de notre Séraphique Père: "ô homme, considère ton excellence..... Mais où est notre sujet de gloire? dans la Croix de Jésus: nous ne pouvons donc nous glorifier que dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, en la portant tous les jours et en souffrant avec Lui." Et cette belle page d'un éloquent écrivain: ".....et son âme était si pénétrée de la Passion de Jésus-Christ, qu'il ne pouvait plus retenir ses plaintes et ses cris lamentables. Alors, il fuyait la société des hommes: il cherchait quelque profonde solitude et il parlait avec Jésus Christ comme s'il l'eut vu de ses yeux corporels....Quoi, mon Jésus, vous êtes en croix et je n'y suis pas! Vous êtes l'innocence même et vous souffrez pour moi, criminel! Fallait-il tout cela pour expier la grandeur de mes crimes! Vois, ô mon âme, les ravages que tu as faits sur la personne de mon Sauveur. Où mon cœur trouvera-t-il assez d'amour pour répondre à cet amour? Tantôt, parcourant la campagne, il appelait toutes les créatures à l'amour du Créateur crucifié. Oiseaux du ciel ne chantez plus, mais gémissiez..... ne faites plus de concerts qui ne soient lugubres.....Grands arbres qui portez vos têtes si haut, abaissez-vous, rompez vos branches, et vous convertissez tous en des croix pour honorer celle de Jésus-Christ.....Et vous, rochers, brisez-vous, amollissez-vous, pleurez. Et voyant ces petits filets d'eau qui, après les grands orages, coulent sur les flancs